

ABONNEMENT.
En un an (Nécessaire d'avance)... \$1.50
On ne s'abonne pas pour moins d'une année.—Il sera chargé \$2.00 par année à ceux qui n'auront pas payé d'avance.
Toute personne qui voudra discontinuer son abonnement devra en donner avis à l'Éditeur, par écrit, un mois avant l'expiration de son année.
L'abonnement continuera tant que les arriérés ne seront pas payés s'il y en a.
Toute correspondance devra être accompagnée d'un nom responsable. Aucun écrit anonyme ne sera publié.
Les manuscrits publiés ou refusés, ne sont point retournés.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST.

JOURNAL POLITIQUE.

P. L. TOUSIGNANT, Propriétaire-Édit. } Notre Foi, Notre Langue et Nos Institutions. { Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

TARIF DES ANNONCES
Les annonces seront insérées à raison de 10 centins par ligne, pour la première insertion, et de trois centins pour les insertions subséquentes.
Toutes correspondances personnelles ou d'une nature intéressée, tous rapports d'institutions financières ou autres, seront insérés, à titre de réclames, au taux de 20 centins par ligne.
On traitera de gré à gré pour les annonces commerciales à long terme, pour lesquelles annonces, on fera une grande réduction, sinon, elles seront chargées aux taux ci-dessus.
On devra, dans tous les cas, donner à l'Éditeur avis de discontinuer toute annonce à l'expiration du temps fixé, sans quoi la publication en sera continuée au prix convenu, ou le tarif ci-dessus.
Toute lettre d'argent devra être enregistrée et adressée: L'Union des Cantons de l'Est, Arthabaskaville, P. Q.

Vol. 16. ARTHABASKAVILLE, SAMEDI, 17 JUIN 1882. No. 26

ADRESSES D'AFFAIRES AVOCATS.

EUG. CREPEAU,
Arthabaskaville, Bureau: rue de la Cour.

PACAUD & CANNON,
Arthabaskaville, Bureau: rue de l'Église.
E. L. PACAUD L. J. CANNON

M. J. A. POISSON,
Arthabaskaville Bureau,
Bureau d'Enregistrement.

LAURIER & LAVERGNE
Arthabaskaville Bureau: rue de l'Église.

A. BEAUBIEN,
Arthabaska Station, collection exécutées sous le plus court délai.

FELTON & BLANCHARD,
Arthabaskaville, Bureau: rue de l'Église.

OL. BEAUCHESNE
Arthabaskaville, Bureau: en face du collège.

LOUIS RAINVILLE
NOTAIRE.
ARTHABASKAVILLE.—Bureau, rue de la Cour, porte voisine du Bureau de Poste. Ar gent à prêter. Assurance contre le feu, sur l'rie. Billets de chemin de fer à vendre.
15 avril 1882.

J. E. Girouard
NOTAIRE,
DRUMMONDVILLE, P. Q.

J. C. E. Belanger,
NOTAIRE,
St. Pierre de Broughton, (Canton de Leeds), Comté de Mé. antic

J. N. GASTONGUAY
ARPEUTEUR & INGÉNIEUR
CIVIL.
Tient son bureau rue de la Cour

J. N. BERGERON
MÉDECIN-CHIRURGIEN,
Stanford, P. Q.

N. B.—Le Dr. Bergeron ayant suivi le dispen saire du Dr. Desjardins, oculiste de Montréal, portera une attention spéciale au traitement des maladies des yeux.
18 Février 1882.—om.

HUISSIERS,

A. TOUSIGNANT,
ST-NORBERT.
Se chargera de toutes les collections que l'on voudra bien lui confier.

HYACINTHE JUTRAS,
Plessisville de Somerset.
Se chargera en outre des affaires professionnelles de toutes collections et autres affaires du genre qu'on voudra bien lui confier.

J. O. BOURBEAU,
Station d'Arthabaska agent pour la Cie d'assurance contre le feu, "Home".

VOITURIERS.
ALBERT BELAND,
Arthabaskaville, réparations faites à ordre, commandes exécutées sous les plus courts délais.

CREDIT FONCIER Franco-Canadien.

T. Côté, Notaire
ARTHABASKAVILLE.
Se chargera, à des taux modérés, d'effectuer les emprunts à cette société.

Il pourra être consulté tous les jours à son bureau, où il se fera un plaisir de donner toutes les informations possibles à ceux qui se présenteront.

E. J. HEMMING D. C. L.
AVOCAT.
Bureau chez M. Manseau N. P. DRUMMONDVILLE.

La Société entre M. Hemming et M. Richard a été dissoute.

ALEXANDRE DUGRÉ
AVOCAT, ADVOCATE,
Bureau: Palais de Justice, Office: At the Court House.

INVERNESS P. Q.

L. Lavergne
NOTAIRE
CESSIONNAIRE DU GREFFE DE FEU F. X. PRATIE N. P.

Stanford, P. Q.

RICHMOND, DRUMMOND ET YAMASKA
COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU.
BUREAU A ULVERTON, P. Q.
ÉTABLIE EN 1879.

Les pertes sont payées promptement. On n'assure pas dans les villes et cités.
F. PREFONTAINE, Président.
JAS. ALEXANDER, Sect. Trésorier.

HOTEL ST. JAMES,
(Ci devant Hotel Farmer)

ATROIS RIVIERES
La société récemment formée et connue sous le nom de

Jos Riendeau & Cie.
a l'honneur d'informer le public voyageur que le splendide hôtel dont la popularité ne cesse d'augmenter de jour en jour et qui est désigné sous le nom de

St. James Hotel
vient de subir toutes les améliorations modernes; ce qui lui permet maintenant de faire la concurrence aux meilleures maisons de Montréal et Québec.

M. JOS. RIENDEAU, (autrefois de l'hôtel du Canada, à Montréal) où il a laissé de si agréables souvenirs à tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître, ose espérer que par sa bonne administration du splendide Hôtel St. James, il saura mériter une large part du patronage public.

L'Hôtel St. James qui est spacieux et élégamment meublé se trouve situé en face du lieu St. Laurent, quelques pas du débarcadère des vaisseaux de la compagnie du Richelieu et à peu de distance de la gare du chemin de fer du Nord, où des voitures se tiennent à l'arrivée de chaque convoi pour le transport des voyageurs.

N. B.—Un bureau du "Montreal Telegraph Company" est ouvert dans l'établissement.

JOS. RIENDEAU & Cie., Propriétaires.
11 Juin 1881.

Z. LAPIERRE
Fabricant de Chaussures
Rue St. Paul, Montreal.

L'INCONNU

J'ai connu une petite fille de douze ans, blanche comme une fleur d'au bépine, si frêle qu'on aurait pu craindre pour elle l'haleine de la brise, et dont le larynx était depuis longtemps déchiré par une petite toux sèche.
Chacun la condamnait; aux yeux de tous, elle était poitrinaire.
Ses parents étaient pauvres et firent ce qu'ils purent afin de sauver leur unique enfant.
Le médecin secoua la tête de cet air que vous savez, et l'on ne songeait plus à la guérir; on la regardait comme un regard ces frères fleurs qui, sans cause apparente, inclinent la tête et meurent en dédaignant les soins qu'on leur prodigue.

—A la chute des feuilles soupiraient les gens, Céline ira rejoindre les anges au quel elle ressemble.
La mère de la jeune fille pleurait. Ses larmes avaient creusé sur ses jeunes deux larges sillons, et ses paupières gonflées étaient devenues rouges.

Cependant, dans son cœur, comme une étoile oubliée au milieu d'un ciel orageux, un faible espoir brillait encore, car il n'est rien comme une mère.

Sachant qu'il n'y avait plus à compter sur les secours de la science, elle essaya de gagner le cœur de Marie, en lui rappelant qu'elle aussi fut mère.

—Sauve mon enfant, lui dit-elle en mouillant de ses larmes les marches de l'autel; vous connaissez les angoisses qui déchirent le cœur d'une mère! priez Jésus de me conserver ma fille...

Et, de retour au logis, après avoir fait disparaître la trace de ses abondantes larmes, la pauvre femme courut à son enfant:

—Es-tu guérie? demanda-t-elle naïvement en l'attirant sur son sein.

Céline reçoit les caresses maternelles et répond doucement:

—Pas encore, maman.

—Ouvre les yeux, ma fille; montre-moi tes yeux.

La jeune fille souriait de ce sourire mélancolique que la douleur imprime à l'âme qui souffre, mais qui se résigne, et elle se prêtait volontiers aux fantaisies maternelles.

Pour quiconque aurait pénétré le mystère douloureux, le cœur se serait ému, des larmes auraient coulé. La mère, les yeux fixés sur les traits de sa fille pour y saisir un secret de vie; la fille ouvrant sur sa mère des yeux d'une inexplicable affection, et essayant, par un sourire, d'endormir des craintes qui se trahissaient sans cesse, quel tableau déchirant!

—Oui, tu guériras, reprenait la mère après l'avoir contemplée longtemps; tu guériras, parce que le bon Dieu ne peut vouloir ravir l'enfant à sa mère; tu guériras, car tes yeux sont beaux comme les yeux bleus du Plus-je-te-vois, et ton sourire est doux pour moi comme le sourire de la Notre-Dame.

—Écoute, ma fille, voici que les jours sont plus doux, que le soleil est plus chaud, que la vie coule partout, il faut que la Vierge me tienne sa promesse, celle qu'elle me faisait l'autre nuit pendant mon sommeil. Nous irons à sa chapelle, là bas au dessus des monts, et tout en y gardant nos brebis, tu prieras; moi, je prierai aussi. Elle nous écouterait, puisqu'on ne l'a jamais invoquée en vain! N'est-ce pas, Céline?

—Oh! oui, maman, non prierons, et Marie nous exaucera; car la Vierge est bonne comme vous, puis elle s'ait que je ne tiens à la vie que pour vous et mon père... Non, je ne tiens pas à la terre, pas à ses plaisirs, pas à ses fêtes. J'ai vu passer de beaux messieurs et de belles dames venant de Besançon; mais leur visage était fatigué, et je lisais le dégoût et l'ennui dans leurs regards. Moi, maman, je ne me suis jamais ennuyée près de vous, et quand je suis agenouillée dans la chapelle, près de la Notre-Dame, je me crois au ciel et suis bien heureuse.

Sur le versant d'une montagne aride entre le village Morré et le hameau

de Fontain, à l'est du mont Mercureau et à cinq kilomètres au dessus de la ville de Besançon, on voyait encore ces années dernières un oratoire (1), qui datait de fort loin et sur lequel le temps avait laissé de tristes empreintes. Une pierre, portant le millésime de 1688, indiquait que ravagé pendant la trop fameuse invasion des Suédois, il avait été restauré par les aumônes fournies par la piété des fidèles. Près de là sont les ruines d'un temple païen, quelques vestiges d'une voie romaine et la pierre écrite où Louis XIV reçut des notables de Besançon les clefs de cette ville célèbre.

Consacré à Marie sous le nom de Notre-Dame des Bois, longtemps cet oratoire a vu nos pères y venir en pèlerinage, et, de nos jours, bon nombre de personnes pieuses, bravant les sourires de l'incrédulité, y vont encore avec confiance solliciter la protection de la mère de Dieu. On peut y voir la copie d'un tableau que les demoiselles de la ville de Besançon offrent en ex-voto à Notre-Dame des Bois. Sous la figure d'une jeune enfant qu'un ange présente à Marie, cette peinture rappelle la consécration qu'elles lui firent de leur cœur et de leur personne.

C'est près de ce vénéré sanctuaire que Céline conduisait quelques moutons pendant les beaux jours lorsque sa santé le lui permettait.

Tandis que le petit troupeau paisait dans les buissons rabougris qui décoraient ces lieux sauvages, elle priait la bonne Vierge ou lui tressait des guirlandes de fleurs.

Au jour convenu, la mère et la fille se rendirent à la solitaire chapelle. L'une demandait son enfant avec tous les sanglots d'un cœur déchiré; l'autre, ne voulant que ce que Dieu veut, implorait seulement pour sa mère les grâces les plus nécessaires.

La matinée était des plus belles; pas un nuage n'obscurcissait l'azur du firmament; l'air était doux et déjà parfumé des senteurs printaniers; sur un buisson de houx, à quelques pas de l'entrée de la chapelle, une fougère gazonnait sa chausson; on respirait la vie et l'allégresse.

Comme toutes deux étaient absorbées dans leur prière, un rayon de soleil, pénétrant par la fenêtre, tombe sur la statue de la Vierge, et l'enveloppe comme d'un nimbe de lumière et d'or. L'enfant, ayant relevé la tête, eut vu le visage de la bonne Mère tendrement lui sourire. Elle en éprouva un bonheur qui lui rendit pour un instant les couleurs de la santé. Sa mère s'éloigna, si ce n'est satisfaite, au moins consolée. Son espérance s'était accrue au même temps que sa confiance en Marie.

III

Demeurée seule, Céline pria longtemps encore. Sa prière devait être d'autant plus agréée à Dieu qu'elle ne demandait, comme nous venons de le dire, ni la vie, ni la mort, mais le bon plaisir de Celui qui gouverne tout et règle tout avec poids et mesure.

En sortant de la chapelle, elle jeta les yeux sur les herbes éparées par la pelouse à chaque pas crevée par les efflorescences du rocher et mouchetées de touffes de buis. Alors elle aperçut un homme, déjà d'un certain âge, qui paraissait cueillir des fleurs.

Elle s'en approcha curieuse, mais timide.

L'inconnu portait une boîte de fer blanc suspendue en sautoir. Son extérieur était avenant et sa physionomie portait l'empreinte d'une douceur bienveillante. Un énorme bouquet embarrassait sa main gauche, tandis que sa droite était armée d'une espèce de couteau servant à déraciner les plantes.

—La petite fleur que j'ai malade répandu sur toute sa personne, n'échappèrent point à cet homme. Il considéra un instant la pauvre petite et la tira d'embaras en se hâtant de lui parler.

—Tu es malade, mon enfant? demanda-t-il avec une bonté qui acheva de la rassurer.

—Un peu, monsieur.

Et la petite toux sèche dont nous avons parlé fit en même temps connaître son mal.

—Oui, et je vois que ta maladie est sérieuse; mais, rassure-toi, voici pour te guérir.

Il prit dans sa boîte un paquet de fleurs jaunes, et le lui donna en ajoutant:

—Chaque matin, à jeun, en guise de café, prends une bonne infusion de ces fleurs; le soir, avant de te coucher, tu répéteras la même histoire. Ne cesse de prendre cette boisson qu'en finissant de tousser. M'as-tu compris?

—Ah! oui monsieur, répond l'enfant, dont les lèvres bleues essayent un sourire.

—Ces fleurs n'ont qu'une saison; pour en recueillir n'attends pas le temps où il n'y en aura plus. Tu les reconnaîtras bien?

—Que oui, monsieur. Je connais un endroit où elles se trouvent en abondance.

—C'est bon. Fais ta provision, et l'année prochaine tu me donneras des nouvelles de ta santé.

La jeune fille n'eut rien de plus pressé que de tout raconter à sa mère.

Dans sa foi naïve, elle ne douta point que Notre-Dame des Bois n'ait expressément amené l'étranger près de son enfant, et ce qui la confirme dans son idée, c'est que depuis nul au pays n'a revu le mystérieux inconnu.

Céline suivit ses conseils de point en point.

Soit que les pas d'âne aient les vertus qu'on leur attribue à la campagne, soit que les prières de la mère et la piété de l'enfant aient touché le cœur de Marie, au bout d'un an du surligneur régime conseillé par l'étranger, Céline s'est trouvée parfaitement rétablie.

Aujourd'hui, ses yeux bleus sont limpides et pleins de vie; son visage a des couleurs, son corps de l'embonpoint, et la toux a complètement disparu.

Jean Marie Bidal.

Moyen de détruire les chenilles qui s'attaquent aux gadelliers et aux groseilliers

Un des meilleurs moyens de les détruire est une solution d'eau et de couperose, soit un gallon d'eau pour une livre de couperose, en appliquant ce mélange aux mélange aux gadelliers et aux groseilliers avec un arrosoir. Une seule application est suffisante pour les détruire.

Destruction des chenilles qui s'attaquent aux choux.

Voici un moyen qui nous est indiqué dans le Rural Canadian: Répandez une certaine quantité de son sur les feuilles de choux, ayant la précaution de mouiller les feuilles auparavant afin que le son puisse s'y attacher. Le son n'est pas un poison pour les chenilles, mais lorsqu'elles s'en nourrissent elles meurent par l'indigestion causée par le son.

Par un ordre conseil, passé le 8 mai, le territoire du Nord-Ouest est divisé en quatre districts, savoir: L'Assiniboine d'une superficie de 95,000 milles carrés. Le Saskatchewan d'une superficie de 114,000 milles carrés. L'Alberta d'environ 100,000 milles carrés et l'Arthabaska d'environ 122,000 milles carrés.

Le district de Saskatchewan comprend presque toute la Saskatchewan proprement dite et partie du Saskatchewan méridional et renferme les places bien connues de Battleford, Carleton et Prince Albert. Les fourches du Saskatchewan, où sont situés les terrains de la compagnie de colonisation de la Presse, se trouvent presque au centre du district. Le district d'Assiniboine renferme les rivières Qu'Appelle, Saskatchewan du Sud et Souris, les forts Pelly, Ellice, etc. Le district d'Alberta comprend les pays arrosés par

les rivières Battle, Bow et Belly et le district Athabaska ceux arrosés par la célèbre Peace River.

NOTES COMMERCIALES.

(Du Moniteur du Commerce.)
La colonie du Cap, Afrique, a exporté l'an dernier, pour \$22,500,000 de diamants.

Suivant un télégramme, les peaux de buffalo ont baissé de 2 annas à Calcutta, In-les.

18 000 livres de laine ont été expédiées, la semaine dernière, de Montréal à Boston.

425 wagons de fret sont arrivés à Halifax, la semaine dernière, et 155 ont été ré expédiés.

MM. Rathbun, de Deseronto ont reçu de P.eton, 2,000 arbres d'espèces forestières.

Les opérations agricoles du district d'Ottawa sont de deux semaines en retard sur celles de l'an dernier.

Cette semaine, des négociants se sont assurés l'espace nécessaire au transport de 4,000 tonnes de bois, de Montréal à la rivière Platte.

Une compagnie s'est organisée pour creuser un puits à Gladstone, Manitoba avec l'espoir de rencontrer un filon de sel ou de pétrole.

Le "Herald" de Battleford, da 15 avril, annonce que la famine du pétrole diminuait sensiblement, un baril ayant été vendu au modeste prix \$3.50 le gallon.

Pendant le dernier hiver, les habitants de l'île Manitoulin ont gagné \$75,000 en coupant des traverses pour le Pacifique Canadien.

La Japonaise est une récolte de riz lui permettant une exportation de ce grain évaluée à \$30,000,000.

Les ouvriers de ferme sont très rares à Barrie et plusieurs fermiers se rendent à Toronto pour engager des émigrants.

Un contrat vient d'être passé pour l'expédition en Europe de 700 wagons de blé californien, via la Nouvelle Orléans.

Les nouvelles de Victoria, C. A., disent que le pêche des loup-marins promet d'être énorme cette année. Plus de 20 steamers de la province sont, cette année, engagés dans cette industrie.

LA SAUVEGARDE DES SOCIÉTÉS.

Nous lisons dans la Tribune de Montréal:

On va bien en Europe. L'empereur de Russie est constamment entre la vie et la mort, il a tellement peur des nihilistes qu'il remet de mois en mois de semaine en semaine, la cérémonie de son couronnement. Le fils de l'empereur de Prusse est averti qu'il périra s'il assiste à cette cérémonie. La reine d'Angleterre ne peut plus sortir sans être fortement escortée. Le sultan de Turquie est en danger d'être assassiné à tous moments. En Angleterre et en Irlande les hommes publics les plus distingués sont menacés. Bel état de choses! Autrefois c'étaient les peuples qui tremblaient, et maintenant ce sont les rois. Quand les rois ne tiennent pas leurs sujets, les sujets tiennent les rois. Ce qui prouve qu'il faut aux uns comme aux autres quelque chose, un principe, pour leur apprendre à se contenir, et à ne pas abuser de leur force. Où trouver ce principe, cette sauvegarde en dehors de la religion? Cela apparaît encore plus clairement ayant longtemps

Note de l'Editeur

10. Il est entendu que toute impression faite d'avance...

L'UNION DES CANTONS DE L'EST.

ARTHABASKAVILLE, 17 JUIN 1882

LA GRANDE ASSEMBLEE.

On désigne sous ce nom la réunion générale des électeurs...

Cette année, le nombre des électeurs présents à Arthabaska n'était pas aussi considérable...

Cela provient de ce que les électeurs ne sont pas très chauds...

L'assemblée a été admirablement sage et paisible. Tout s'y est fait avec ordre...

Les orateurs du jour furent M. Bourbeau—seul de son côté—contre M. Cannon...

M. Cannon reprocha surtout à ses adversaires d'avoir augmenté hors de proportion la dette publique.

M. Bourbeau établit que cette augmentation est due à la construction d'immenses travaux publics...

Mr. Laurier, que tout le monde aime à entendre, a causé de sa diction pure et correcte...

Mr. Bourbeau venait de dire que le gouvernement n'avait imposé la taxe que sur la farine...

C'est la vérité. De son côté, M. Laurier démontra que ces objets manufacturés dans le pays...

D'abord, la concurrence intérieure, celle des manufactures du pays ramène vite les prix...

Ensuite, qu'en supplantant les prix constamment plus élevés de toute la taxe imposée...

turiers qui donnent de l'ouvrage, fait hausser les salaires...

Ainsi il est plus facile aujourd'hui pour un pauvre père de famille de payer un quart de farine un écu plus cher qu'avant la protection...

Et il en est ainsi de tout le reste ! C'est simple comme bonjour !

La majorité de l'assemblée était certainement favorable à M. Bourbeau. Le résultat de l'élection ne fait doute pour personne.

Notes Electorales.

Mégantic, MM. Fréchette et Olivier ont été présentés. Nombre de discours ont été fait par les candidats...

Trois-Rivières. Nous regrettons l'opposition faite à l'hon. M. Langevin, lui qui a tant fait pour cette ville.

Québec Est. L'hon. M. Laurier a un adversaire dans la candidature de M. Rhéaume.

Québec Comté. L'hon. M. Caron est opposé par M. Bédard. De l'aveu de tous ce candidat n'est pas sérieux.

Champlain. M. Arthur Turcotte fait la lutte contre M. Montplaisir le député sortant.

Richelieu. M. Barthe de la Gazette de Montréal dispute le mandat à M. Massue.

Montréal Est. M. Coursol est élu, son adversaire M. Robert s'étant retiré le lendemain de la nomination.

Lévis. Deux hommes de grand talent sont aux prises. Cependant il est peu douteux que les électeurs sachent faire un bon choix.

NOTES LOCALES.

Comme la servante de M. le Notaire Coté rentrait à l'église, dimanche avec la procession, la hampe d'un pavillon se détacha d'une tours et tomba à deux pouces de sa tête.

C'est ce qui s'appelle l'échapper belle !

Le conseil municipal de Ste Hélène de Chester a passé une résolution en faveur de M. Antoine Lafleur qui laisse cette paroisse pour Garthby.

M. Lalleur a été 12 ans maire de Ste Hélène, et le conseil a voulu lui donner cette marque de reconnaissance pour les services rendus à la municipalité.

On nous écrit de Somerset une lettre sans signature.

Notre journal est ouvert à toute personne de bonne volonté, excepté à celles qui ont honte de signer leurs noms.

Comme nous ne connaissons rien par nous-même des faits rapportés, nous attendrons qu'on se découvre.

Un tout jeune enfant de M. Roberge, près de l'église de St. Norbert s'est noyé mercredi dernier dans une cuve rempli d'eau qui se trouvait en arrière de la maison.

La procession du St. Sacrement a eu lieu cette année à St. Christ-

phie avec une grande pompe. Les reposoirs étaient magnifiques. La fanfare du collège avait bien voulu prêter son concours...

ELUS PAR ACCLAMATION.

- MINISTRIELS. Ontario. Frontenac..... Kirkpatrick S. Lanark..... Haggart

- QUEBEC. Ottawa comté..... Alonzo Wright Bagot..... Hon. J. A. Mousseau Beauharnois..... L'Argenson

- NOUVEAU BRUNSWICK. Northumberland..... Hon P Mitchell Victoria..... Hon M Costigan

- NOUVELLE ECOSSE. Cumberland..... Sr C. Topper Ibrerville..... Béchard

LA SITUATION COMMERCIALE.

Le président de la Banque de Montréal a fait un remarquable discours, lors de la récente assemblée semi-annuelle des actionnaires de cette institution.

Il ne paraît pas avoir une grande confiance dans la prospérité du pays parait jouir. Le taux énorme de l'escompte accordé par les banques du Canada au commerce et à l'industrie semble l'alarmer.

Le fait est que nous sommes rendus à un point où la prudence doit être le sentiment dominant de tout homme d'affaires. A voir ce qui se passe, on nous dirait un peuple de 20 millions lorsqu'en réalité, nous ne sommes que 4 millions et avec peu ou point de marchés à l'étranger.

Que va-t-il advenir de l'excédant considérable de la production sur la consommation ?

Mais laissons parler M. Smithers de la banque de Montréal.

"Je ne veux pas exagérer les faits, mais je crois que l'état du commerce n'est pas tout à fait satisfaisant. On se plaint, en général, que les profits sont faibles et c'est un fait assez connu que des fonds de marchandises considérables sont restés en magasin; de plus on craint qu'on n'établisse trop de manufactures, au moins dans quelques branches—ainsi, d'après des renseignements puisés aux meilleures sources je constate qu'il y a actuellement 13 filatures de coton en opération et 6 en voie de construction, ce qui fait 19 en tout; en sus, nous savons que plusieurs de ces établissements ont été agrandis considérablement et qu'on en agrandit d'autres."

Un autre signe des temps qu'on ne doit pas laisser passer inaperçu est la réduction des exportations en présence du surplus dans les importations.

Le même fait s'est produit aux Etats-Unis, mais dans une telle proportion qu'il en est résulté un courant extérieur qui a fait écouler de la république voisine, depuis le premier de janvier dernier, près de vingt millions de dollars au-dessus du montant importé.

Ce manque d'équilibre dans le commerce, si préjudiciable, existe ici, seulement les rapports incomplets que nous recevons nous mettent dans l'impossibilité de déterminer le montant contre nous.

Ainsi est-il impossible de comparer le résultat de cette année avec ceux des années dernières. Il nous est cependant permis d'espérer que les importations ne seront pas considérables pendant cette saison.

Un autre fait à mentionner, c'est qu'il est possible que la construction des voies ferrées devance les besoins de certaines localités; le cas échéant, il faudra attendre les progrès de la colonisation, qui parfois, se font attendre.

Nous savons tous ce qui est arrivé aux Etats-Unis en 1873: ce n'est qu'en 1878 ou 1879 que les recettes du trafic purent compenser les frais de transportation. Les circonstances diffèrent quelque peu au Canada. Quoiqu'il puisse advenir des entre-prises projetées et d'une importance secondaire, le chemin de fer canadien du Pacifique, aidé comme il l'est du gouvernement, doit être construit avec toute la diligence possible, ce qui est fait est une garantie de l'avenir.

Ceci m'amène à dire que la construction du chemin de fer canadien du Pacifique et d'autres travaux publics devront faire circuler le capital et contribuer grandement au développement du pays.

Ceci seul peut suffire, sinon à détourner, du moins à retarder toute cause de difficultés financières.

On ne peut se faire une trop grande

idée du rôle que doivent jouer Manitoba et le Nord-Ouest dans l'avenir du Canada. On ne s'était jamais attendu à un courant d'immigration aussi fort et à un montant d'argent aussi élevé faisant son introduction dans le pays.

Je ne saurais déterminer la somme d'argent que chaque immigré apporte dans le pays, mais j'ai lu quel que part que ceux qui vont au Nord-Ouest font partie d'une classe plus riche; on dit que tous appartiennent à la classe aisée et que la fortune ne leur fait pas défaut. M. Stephens pourra peut-être nous renseigner sur ce point, ce qu'il pourra faire dans quelques instants.

Quoiqu'il en soit, c'est un fait avéré que ces capitaux étrangers ne peuvent que contribuer à la position financière du pays. Ajoutons à cela de fortes sommes d'argent envoyées par des compagnies de placement qui désirent acquérir des terrains.

Le Nord-Ouest sera ainsi un marché de première importance où nous pourrions écouler le surplus de nos importations. Bref, le Nord-Ouest est l'avenir du Canada.

Arrivée de la Princesse Louise.

La Princesse Louise est arrivée à Québec, à cinq heures et trente minutes, dimanche après midi.

L'arrivée de Son Altesse Royale a été saluée par les canons de la Citadelle.

Son Altesse était accompagnée de Mlle Hervey, Mlle McNeill, M. Douglas Dawson, du capt. W Campbell et de M. J. Bagot, des grenadiers de la garde, aide de camp de marquis de Lorne.

PROGRES.

L'industrie progresse à Ste. Julie de Somerset. Depuis l'automne dernier Mr. J. B. Demers, tanneur et corroyeur, a considérablement agrandi et amélioré sa tannerie. En novembre ce Monsieur a fait l'acquisition d'un superbe engin fabriqué dans l'atelier de la Compagnie de Fonderie de Plessisville (Somerset). Maintenant tout marche par le moyen de la vapeur. L'écorce est broyée par l'engin, les liqueurs sont transvasées par le même pouvoir au moyen d'une pompe hydraulique, l'écorce est amenée du dehors dans l'intérieur de la bâtisse. C'est par la vapeur conduite dans des tubes en fer que l'on réchauffe les cuves. L'ouvrage qui demandait auparavant une demi-journée et trois quarts de jour est effectué maintenant en quelques heures. C'est donc une grande économie de temps.

Tout va bien, et Mr. Demers n'a qu'à se féliciter des améliorations qu'il a faites.

Mr. Demers mérite l'encouragement de ses concitoyens, c'est un homme laborieux, un homme d'initiative. Au commencement du présent mois il a placé dans l'étage supérieur de sa tannerie un moulin à carder de première classe, fabriqué par les MM. Larochelle de St. Anselme, comté de Dorchester. C'est un grand avantage pour les cultivateurs de Ste. Julie, de Ste. Anastasie et d'Inverness, qui étaient obligés auparavant de transporter leur laine à Somerset, avantage qu'ils devront apprécier.

Le moulin va très bien et ceux qui l'ont expérimenté ont été très satisfaits.

Pour quiconque connaît la vigilance, l'activité de Mr. Demers, il n'y a pas de doute qu'il fera tout en son pouvoir pour mériter la confiance du public.

Nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite.

On nous écrit de Somerset :

Il y a maintenant un Bureau de Poste à N. D. de Lourdes de mégantic (augmentation de Somerset), ouvert depuis le premier mai dernier. Le Bureau a été confié à Mr. George Nadeau père, auprès de la chapelle.

La route entre ces deux localités n'est pas encore terminée, et le bar qu'on aurait dû construire l'automne dernier pour la traverse de la Rivière Bécancour n'existe pas encore, ce qui rend le transport de cette maille pénible. Les lenteurs du conseil municipal de Somerset sont occasionnées par il, par de oppositions faites par quelques résidents de Lourdes sur le choix du terrain pour le pont de route qui reste à faire au nord de la rivière pour gagner le chemin public. On épilogue sur l'endroit de la traverse, et on ne prend aucune décision.

Il est temps de mettre un terme à toutes ces hésitations. C'est au Conseil à agir. Il y a assez longtemps que ces pauvres gens souffrent de la privation de cette route. Si elle eût été terminée l'automne dernier, la plupart des colons auraient pu, durant la belle saison, assister, les dimanches et fêtes, aux offices de l'église de Somerset.

LA RECOLTE.

Un journal commercial de New-York, qui fait autorité en matière de statistique agricole, vient de publier un résumé des informations

qu'il a obtenues, touchant la prochaine récolte de 300 localités situées dans les Etats de l'Ouest qui forment ce qu'on peut appeler la zone des céréales, savoir: l'Illinois, l'Iowa, le Missouri, le Kansas, le Kentucky, l'Ohio, l'Indiana, le Michigan, le Wisconsin et le Minnesota. Ce résumé confirme pleinement les avis partiels précédemment reçus, et dont nous avons fait part à nos lecteurs, c'est-à-dire, que la seule récolte qui soit sérieusement atteinte par suite du temps froid et pluvieux de ces dernières semaines est celle du maïs.

RAPATRIEMENT.

Nous lisons dans l'Abcille de Lowell :

Le Mail journal de Lowell, fait remarquer que l'immigration franco-canadienne a considérablement diminué cette année. Tandis que le printemps dernier la province de Québec envoyait au moins cent familles à Lowell, c'est à peine s'il en est arrivé trente-cinq cette année.

Par contre, il s'est produit un mouvement très accentué de retour au Canada. Près de trois cents Canadiens ont quitté Lowell depuis le 1er mars dernier; les uns pour se rendre au Manitoba, les autres, et c'est le plus grand nombre, pour retourner au pays natal.

Notre confrère ajoute que c'est surtout le lundi soir qu'on voit les familles canadiennes affluer à la gare, quelques instants avant le départ de l'express pour Québec et Montréal. Aussi, comme les bagages ne manquent pas ce soir-là, il paraît que les agents du chemin de fer ont donné un nom particulier à cette soirée du lundi. Avec leur laconisme habituel ils l'ont surnommée :

Frenchman's Night

INONDATIONS A LA COLOMBIE ANGLAISE.

On signale une inondation désastreuse de la vallée de la rivière Fraser. La chaleur a fait fondre rapidement les neiges des montagnes, ce qui a fait grossir les eaux de la rivière avec tant de célérité que les colons n'ont pas eu le temps de sauver tous leurs effets. Les districts fertiles de Chilliwack et Jumas sont changés en un lac. Toutes les récoltes des terres basses sont détruites. La digue Mats qui a été emportée et les récoltes sont ruinées. Des vapeurs voyagent au dessus des prairies.

Sur la ligne du chemin de fer de Yale et Savona l'eau de la rivière est élevée à 62 pieds au dessus de la marque des basses eaux. En certains endroits il y a 12 pieds sur la voie publique. Les ponts sont emportés et les travaux du chemin de fer sont notablement endommagés. L'eau est à moins de 10 pieds du fameux pont suspendu Alexandria. Les dernières dépêches sont plus rassurantes.

LA PRINCESSE LOUISE.

Samedi dernier vers quatre heures, Son Altesse la princesse Louise, accompagnée d'une dame et de deux aides de camp, est traversée à Lévis. Après avoir visité les fortifications, ces personnages sont retournés vers 6 heures.

Dimanche après midi, Son Altesse est de nouveau traversée à Lévis avec deux dames et deux aides de camp. Les distingués visiteurs se sont rendus à la gare du Grand-Tronc pour examiner les ruines du dernier incendie.

En passant vis-à-vis le chantier de M. Alex. Russell, une cale sèche dans laquelle on répare actuellement, un navire attira l'attention des visiteurs. Son Altesse s'informa à quelques matelots qui causaient ensemble, comment on entrain un navire dans une cale sèche quel genre de réparation on se proposait de faire subir au navire, etc., etc.

Sans se douter qu'il répondait à la princesse Louise, l'un des matelots qui paraissait avoir le plus d'expérience, répondit avec complaisance, pendant une dizaine de minutes, à toutes les questions que lui adressait Son Altesse.

On se figure la surprise du pauvre garçon, quand prêt à partir, un des aides de camp lui annonça qu'il venait de causer avec l'épouse du gouverneur-général. Il ôta sa calotte et ne la plaça sur sa tête que lorsque les visiteurs furent loin.

A JANNETTE DESBOIS.

Depuis quelques temps endormie, Belle Lise du Saint Laurent; Fallait-il que ma capotie Vint réveiller ton beau talent. Agréable m'est ta réplique, Je l'attendais depuis un mois; J'admets ta force poétique, Elise, ou "Jannette Desbois."

Les mots "quarante ans" te chatouillent; A cet âge on a plus d'amour; Une lime, que les temps rouillent. N'a plus l'effet du premier jour. Ma Soie a fait une blessure. A plus d'une belle alarmée, Mais si je l'ai fait un peu dure, J'arouge que tu l'a bien limée.

J. Z. C. MEEZLOS.

Le numéro de juin du Journal de l'Instruction Publique vient de paraître; en voici le sommaire :

- Actes et documents officiels: Nominations de syndics et de commissaires d'écoles—Formation d'un bureau d'examinateurs—Bureau des catholiques de Montréal—séance du 2 mai—Pédagogie et enseignement: Comment on devient un bon instituteur—Géographie: Statistiques diverses sur le Canada et sur la ville de Montréal—Botanique élémentaire: Veis à apprendre par cœur: La Rose et le Buisson—Origine de l'expression "Se mettre en grève."—Une question de grammaire: "Air, avoir l'air"—Phrases à corriger, Corrections—Dictées d'orthographe usuelle—Une leçon d'arithmétique—Problèmes divers—Problèmes d'algèbre—Tribune libre: Documents sur l'histoire du Canada 1708 (suite)—Lecture: pour tous: Variétés: Fils télégraphiques, Fabrication des mortiers, Missions catholiques de France, Description de la tiare papale—Pensées diverses—Féuilleton: Zacharie le maître d'école—Errata—Bibliographie—Annonce—Conditions d'abonnement.

L'IMMIGRATION AUX ETATS-UNIS.

L'immigration n'a jamais atteint le chiffre auquel elle s'élève en ce moment. Le nombre des étrangers qui débarquent quotidiennement à New York est en moyenne de 17 000 par semaine, soit plus de 2 000 par jour. L'absorption de ces nouveaux éléments est un phénomène unique dans l'histoire. Et ce mouvement s'accroît incessamment.

Il est arrivé 67 901 individus en avril, soit une augmentation de 8 153 sur la période correspondante de l'année dernière.

Si cette proportion continue, l'année 1882 dépassera de beaucoup l'année 1881, qui était déjà sans précédent.

STANFOLD.

12 juin 1882. A une assemblée spéciale du Club Littéraire de Stanfold tenue le 12 Courant, il a été proposé par T. M. Huston Ecr. secondé par John Donovan Ecr. et agréé unanimement :

Que nous les membres du Club Littéraire, avons appris avec un vif regret le prochain départ de notre ex-secrétaire, Mr. G. E. Côté dont les manières affables et les grandes qualités qui le caractérisent ont rendu si cher à nous tous. Ses efforts toujours actifs dans l'intérêt de ce Club nous ont bien connus, et ce flûté de cette occasion pour le remercier de tous ses services passés; il a été résolu.

Que déplorant la destinée qui veut nous séparer de notre aimable compagnon, nous ne pouvons laisser passer inaperçue cette occasion sans présenter nos plus sincères remerciements à Mr. G. E. Côté et lui assurer nos desirs ardens pour ses succès futurs qui nous l'espérons ne cessent de le favoriser.

Résolu, Que le secrétaire correspondant envoie une copie des présentes résolutions à Mr. G. E. Côté et à la presse locale.

Par ordre J. R. BELAND sect.

ETATS-UNIS.

À la Havane, la fièvre jaune a enlevé 35 personnes pendant le semaine du 4 au 10 juin.

Guileau a consenti, le 9 juin, à recevoir la visite d'un "clergymen"; il est très affecté.

Dans l'Illinois et la Dakota, les récoltes promettent beaucoup.

Un important gisement de charbon a été trouvé dans la Dakota, près la ligne du Manitoba.

A Davenport (Iowa) un magasin de poudre a été frappé par la foudre; l'explosion a lancé des pierres de 80 livres à 400 verges de distance; il y a des grands dégâts.

Faits Divers.

Un bien triste et bien déplorable accident est arrivé samedi dernier, le 10 juin contrant vers les 2 heures de l'après-midi, au moulin à scie de Mr. Omer Gagné de Ste Julie de Somerset. Un pauvre journalier, du nom de Joseph Rousseau, a été frappé en pleine poitrine par un éclat de bois lancés par une scie ronde. La mort a été instantanée.

Joseph Rousseau était marié et père de 4 enfants.

Le Moniteur Acadien pense que sir Albert Smith sera battu.

Nous apprenons avec regret que Monseigneur Déziel, de Lévis, est, de nouveau, d'anguereusement malade.

Le collège de Rimouski, a acheté le couvent de la congrégation de Notre-Dame, à Rimouski, pour la somme de \$22,000.

La présentation des candidats dans la province de Manitoba aura lieu le 27 du présent mois, et la votation le 4 juillet prochain.

La tempête de mercredi dernier a causé quelques désastres dans le district de Trois-Rivières.

Ainsi dans la paroisse de Ste Ursule la fondre a détruit de fond en comble une belle grange, construite l'été dernier, et appartenant à un nommé Paquin.

On écrit aussi de Maskinongé que mercredi dernier, pendant la soirée, un orage a ravagé les paroisses de Trois-Rivières et Bartliere. Des Établissements ont été abattus, des arbres renversés, etc. Dans la paroisse de Maskinongé, au rang de St Jacques, deux vaches ont été tuées par la fondre, dans le parc d'un nommé Rinfret.

Une dépêche de Saint Jean de Terre-Neuve annonce que la barque de pêche française "Martine Armande", capitaine Germain, a péri, vendredi soir, sur Dog Island, près de Saint Pierre, au retour d'une campagne aux Great Banks. La perte du navire et de sa cargaison, consistant en 900 quintaux de morue, a été complète. Quoique le houlillard fût épais, la mer était calme et l'équipage, réfugié dans les embarcations, a pu gagner la rive sain et sauf.

L'immigration à Manitoba va grand train, sous l'impulsion de la politique du jour. Il est arrivé plus de 33,000 émigrants dans la province des prairies depuis le 1er janvier. Ce chiffre, se répartit comme suit pour les cinq derniers mois : 2,527 ; 3,170 ; 8,659 ; 8,831 ; 10,170. Les travaux des champs sont complétés au Nord-Ouest, et les apparences de la récolte sont excellentes.

—LES PILULES DE NOIX LONGUES DE MCGALE— Nos anciens Canadiens français faisaient usage de la noix longue, avant sa maturité. Ils l'employaient en confiture, contre la constipation habituelle. Mais le grand inconvénient, était l'obligation de faire avec des noix vertes et fraîches, cette préparation, qui, faite en quantité perdait toute sa vertu et devenait inutile. La science a depuis découvert un extrait de cette noix, qui se conserve intact dans tous les climats.

C'est de cet extrait que sont composées les Pilules de Noix Longues de McGale. Prix 25 cent par boîte.

Le Rév. M. F. Blanchet, décédé à St Roch de Québec, le 10 du courant, était membre de la société ecclésiastique Saint Joseph Archevêché de Québec. 12 juin 1882

W. Têtu Pr.

CANDIDATURES.

PROVINCE DE QUÉBEC.

Table with 3 columns: Divisions, Conservateurs, Libéraux. Lists names of candidates for various constituencies like Beauce, Belle-Isle, Berthier, etc.

PETIT CALENDRIER.

18 DIM — Du dimanche. (SS. Marc et Marcellin, martyrs. Ils étaient frères jumeaux et chevaliers romains. Le géolier, s'étant converti, leur offrit la liberté, mais ils n'eurent garde de refuser la couronne qui leur était proposée. Après trente jours d'attente, le tyran les fit clouer à un poteau, où ils demeurèrent pendant un jour et une nuit, chantant les louanges de l' Tout-Puissant. Le lendemain, les bourreaux, les trouvant pleins de vie, les percèrent à coup de lance.) 19 LUNDI. — Ste Julienne de Falconieri.

viège. Elle appartenait à l'illustre famille du même nom. Ses austérités furent presque incroyables. Ce fut pour elle une extrême douleur, dans sa dernière maladie, de ne pouvoir, à cause de ses vomissements fréquents, recevoir la sainte Eucharistie. A sa prière cependant un prêtre lui apporta la sainte hostie, et l'approcha de sa poitrine; mais ô prodige! elle s'échappa de ses doigts, et disparut; et Julienne expira de bonheur et d'amour entre les bras de son divin Sauveur. On trouva sur son côté gauche l'empreinte miraculeuse qu'y avait laissée la divine Eucharistie, en pénétrant dans le cœur de Julienne.

20 MAR. — S. François de Carraciolo, fondateur des Clercs Réguliers. Visitant un jour la sainte maison de Lorette il obtint des gardiens d'y passer la nuit en prières. Lorsqu'il implorait la protection de la Reine du ciel pour son Ordre, son ancien compagnon, mort depuis plusieurs années, lui apparut, et l'assura de la protection de la Ste Vierge. Il ajouta qu'il était dans le séjour de la gloire, et qu'il l'y suivrait bien tôt. En effet François mourut peu de temps après.

21 MER. — St. Louis de Gonzague. Toute sa vie fut une prière continue, et il appelait la méditation le plus court chemin pour arriver à la perfection. Entré dans le noviciat des Jésuites, il en devint bientôt le modèle, et tout fils de prince qu'il était, il était ravi quand on l'envoyait demander l'aumône dans les rues de Rome, mal vêtu et la besace sur le dos. Il avait reçu du ciel le don de chasteté qu'il conservait en toute occasion avec un soin extrême.

22 JEUDI — S. Jean-François Régis, de la Compagnie de Jésus. Une maladie très grave détermina sa vocation religieuse. A l'âge de vingt deux ans, il établit la confrérie du St. Sacrement pour ramener parmi les fidèles le culte de la divine Eucharistie. Elle s'est depuis répandue par tout le monde. Il était le modèle des prédicateurs, comme il était celui des professeurs. On comptait souvent à ses cathéchismes plus de cinq mille auditeurs. Ses sermons étaient sans art, mais animés d'un feu divin qui enflammait tous les cœurs.

Décès

A St Norbert le 12 du courant à l'âge de dix sept mois et 8 jours, Marie Antonia enfant de M. Victor Roberge.

MAISON A VENDRE

Ou à louer

PRES DU PALAIS DE JUSTICE ARTHABASKAVILLE.

L'une des meilleures places pour un ouvrier charbon. Livrable de suite. Conditions faciles. S'adresser au géométr de la prison, Arthabaskaville, par lettre ou personnellement.



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON RECEVRA à ce Bureau jusqu'à VENDREDI, le 14e jour de juillet prochain, des soumissions cachetées, adressées au sousigné et portant la suscription " Soumission pour Quai à Phillipsburg, pour construction d'un

QUAI

PHILIPSBURG,

Comté de Missisquoi, P. Q., d'après le plan et le devis que l'on pourra voir, à commencer de Jeudi, le 15e jour de Juin courant, en s'adressant à C. R. Cheeseman, Maire, Phillipsburg, de qui l'on pourra se procurer des formules de soumission. Les soumissionnaires sont avertis que l'on ne prendra leur soumission en considération qu'en autant qu'elles seront faites sur les formules imprimées, fournies par le Ministère, que les plans en seront convenablement remplis, et qu'elles seront signées par les soumissionnaires eux mêmes. On devra envoyer avec la soumission un chèque de Banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque demeurera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, OTTAWA 12 Juin 1882.

Avis Public

Est par le présent donné que la société entre les soussignés et sous les noms et raison de FOUQUET & JTRAS, Tanneurs et Marchands de cuir au village de Plessisville de Somers-et, est maintenant dissoute du treize mai 1882 et que Fra. Fouquet est le seul chargé de régler les affaires de la dite-société. FRS. FOUQUET, H. A. JTRAS. Plessisville, 13 Mai 1882.—3m.

Rateaux

FAUCHEUSES, LES MEILLEURS SUR LE MARCHÉ.

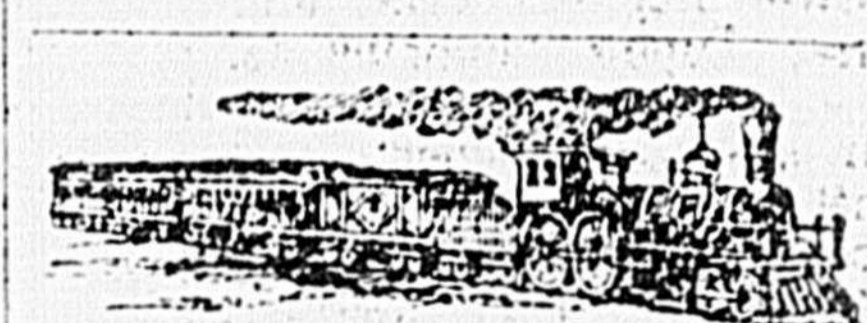
CHEZ Paul Tourigny, ARTHABASKA STATION.

Lisez les certificats suivants :

A Monsieur Paul Tourigny, Marchand, Arthabaska Station.

Monsieur, Nous soussigné, ayant eu l'heureuse idée d'acheter une de vos faucheuses Toronto, nous nous empressons d'ajouter notre certificat au grand nombre que vous avez déjà obtenus. Nous avons essayé votre faucheuse de toutes les manières et nous disons sans crainte de nous tromper, que jusqu'à présent nous n'avons pas encore vu de machines pouvant faire l'ouvrage aussi bien, le maniement de la machine est des plus aisés et toutes les parties du mécanisme sont si bien proportionnées, qu'à la légèreté est unie la force, et l'aisance de tire pour les chevaux. Ainsi acceptez nos meilleurs souhaits et soyez persuadé que nous nous ferons un plaisir de la louer suivant vos mérites. Nous sommes Monsieur, vos etc.,

ACHILLE GAGNON, Arthabaskaville, FREDERIC POTHIER, Warwick, LUC LANDRY, St Valère, ONESIME LUPIEN, St Valère, ADOLPHE St LAURENT, St Valère, ZEPHIRIN HUOT, St Norbert, ONESIME PARIS, St Norbert, CAROLUS HOULE, St Christophe.



Grand-Tronc.

HORAIRE DES TRAINS.

Jusqu'à nouvel ordre, les trains partent d'Arthabaska Station comme suit :

Table with 4 columns: Station, A.M., P.M., P.M. Lists train times for Richmond, Warwick, Kingsville, Danville, Richmond, Montréal, Sherbrooke.

Table with 4 columns: Station, A.M., P.M., P.M. Lists train times for Québec, Arthabaska, Standford, Somerset, Ste Julie, Pointe Lévi, Rivière du Loup.

Il y a aussi un char à passagers attaché au train de fret qui laisse Richmond à 7.30 P. M. et qui arrive à Arthabaska à 2.57.



VENTES PAR LE SHERIFF ARTHABASKA.

Fieri Facias. C. S. A. No 12.—LS. ROBERGE vs. PHILIAS TURCOT.

10. La demie S. O. de la demie S. O. du lot No. 14 dans le 8me rang de Nelson, avec bâtisses, sauf l'emplacement occupé par Jackson Hannah.

20. Deux arpents, du lot No. 15, dans le 8me rang de Nelson, avec une grange. Vente à Inverness, au bureau d'enregistrement le 12 Août 1882 à 10 h. A. M.

C. C. Mégantic No. 4199.—JOHN WARK vs. DAVID ALEXANDRE KING. La demie S. O. du lot No 2 dans le 6me rang d'Inverness. Vente à Inverness, au bureau d'enregistrement, le 12 d'Août prochain à 9 h. A. M.

CHARLES J. POWELL, Député-Sheriff. 6 Juin 1882.

COLLÈGE COMMERCIAL DU SACRÉ CŒUR Arthabaskaville.

La Distribution solennelle des Prix aux Elèves du Collège aura lieu le Mardi 27 courant à 9 hrs. A. M. Les Révés membres du clergé, les Parents des élèves et les amis de l'Éducation sont respectueusement invités.

FRÈRE SYMPHORIEN, Directeur.

J'offre à tout cultivateur qui voudra cultiver à son profit, toute la terre, avec un terrain, dans ce village, vis-à-vis celle de Mr. Achille Gagnon; je lui fournirai en outre 21 muids d'avoine pour la semaille de chaque arpent; à la seule condition de semer de la graine de maïs et de trèfle, que je fournirai, et de bien cultiver. E. L. PÉCAUD. 12 Mai 1882.

Canal Welland.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné, et portant la suscription " Soumission pour le Canal Welland " seront reçues à ce bureau, jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, MARDI, le onzième jour de juillet prochain, pour certains changements à faire à l'Écluse No. 2 sur la ligne de l'ancien Canal Welland, et l'agrandissement de la dite écluse.

On pourra voir une carte de l'endroit ainsi que les plans et devis de travaux à faire, à ce bureau et au bureau de l'ingénieur local, Thorold, dès et après MARDI, le onzième jour de Juin prochain; l'on pourra aussi s'y procurer des formules imprimées de soumission.

Les entrepreneurs devront se rappeler que chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour la somme de \$1,500; cette somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour l'exécution des travaux aux taux et prix offerts, et aux termes et conditions stipulés dans le devis.

Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées. Ce département ne s'engage pas néanmoins à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Dépt. des chemins de fer et canaux, Ottawa, 22 Mai 1882.—67



NAVIGATION DE LA RIVIERE TRENT.

Canaux de Fenelon Falls, Rapides Buckhorn et Burleigh.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné, et portant la suscription " Soumission pour la navigation de la rivière Trent, " seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, mercredi le cinquième jour de juillet prochain, pour la construction de deux écluses d'ascension, piliers de pont et autres travaux à Fenelon Falls; aussi pour la construction d'une écluse aux Rapides Buckhorn, et pour la construction de trois écluses, une digue et piliers de pont aux Chutes Burleigh.

Les travaux à chacun de ces endroits seront adjugés séparément.

On pourra voir à ce bureau des cartes des différents endroits ainsi que les plans et devis des travaux à faire, dès et après mercredi, le cinquième jour de juin prochain; on pourra aussi s'y procurer des formules imprimées de soumission. Semblable renseignement au sujet des travaux à faire à Fenelon Falls sera fourni à cet endroit; et quant à ceux de Buckhorn et Burleigh, on pourra obtenir ces renseignements au bureau de l'ingénieur local, Perthburgh.

Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions pour les dits travaux devront être accompagnées d'un chèque de banque accepté, comme suit :—

Pour les travaux de Fenelon Falls... \$1,000 "do Rapides Buckhorn... 500 "do Chutes Burleigh... 1,500.

Et que ces diverses sommes seront confisquées si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour l'exécution des travaux aux taux et prix offerts, et aux termes et conditions stipulés dans le devis.

Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le département ne s'engage pas néanmoins à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 22 mai 1882.—5f.

Canal Murray.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné, et portant la suscription " Soumission pour le Canal Murray, " seront reçues à ce bureau, jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, MARDI le vingt-septième jour de Juin prochain, pour la formation d'un canal devant relier les eaux supérieures de la Baie de Quinté avec le Havre de Presqu'île, sur le lac Ontario.

On pourra voir à ce bureau et à Brighton, une carte de l'endroit ainsi que les plans et devis des travaux à faire, dès et après JEUDI le huitième jour de juin prochain; on pourra aussi s'y procurer des formules imprimées de soumission.

Les entrepreneurs devront se rappeler que chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour la somme de \$2,000; cette somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour l'exécution des travaux aux taux et prix offerts, et aux termes et conditions stipulés dans le devis.

Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Ce département ne s'engage pas néanmoins à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Dépt. des chemins de fer et canaux, Ottawa, 22 Mai 1882.—4f.

CANADA Province de Québec District d'Arthabaska. DANS LA COUR SUPERIEURE,

DAME DELPHINE BEAUCHAMP du village de Principville, épouse de Pierre Bourgojn Tanneur, du même lieu, a ce jour intenté un action en séparation de biens, contre son dit époux. Arthabaskaville, 18 Avril 1882. LAURIER & LAVERGNE, Avoc. de la demanderesse.

PIANOS ! PIANOS !!

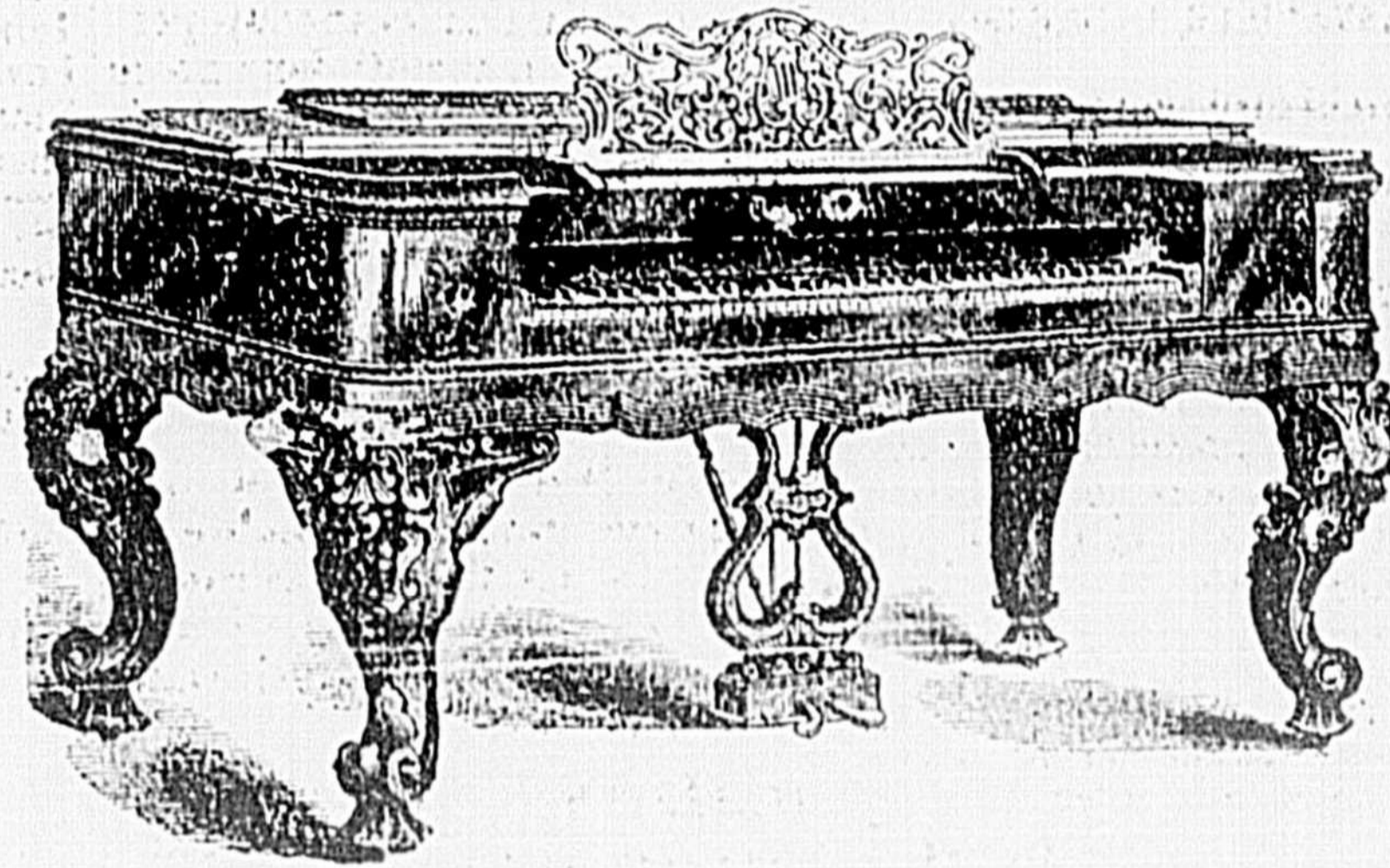
Une centaine de

PIANOS

ET

HARMONIUMS

à des prix qui défient toute compétition, eu égard à la qualité supérieure des instruments. Conditions libérales.



PIANOS HAZELTON, PIANOS KRANICH & BACH, PIANOS DOMINION, PIANOS CANADIENS AMERICAINS, PIANOS EUROPEENS.

De première classe seulement, et pleinement garantis.

J'invite respectueusement les personnes qui ont l'intention d'acheter un piano, à venir visiter mon assortiment avant d'acheter ailleurs. Satisfaction garantie. Catalogues illustrés et prix expédiés sur demande.

L. E. N. PRATTIE,

No. 280 RUE NOTRE-DAME,

MONTREAL.

CANADA Province de Québec, District d'Arthabaska.

DANS LA COUR DE CIRCUIT.

Dans et par le Comté de Mégantic.

Le cinquième jour de Juin, mil huit cent quatre-vingt-huit.

EN VACANCES No. 4217.

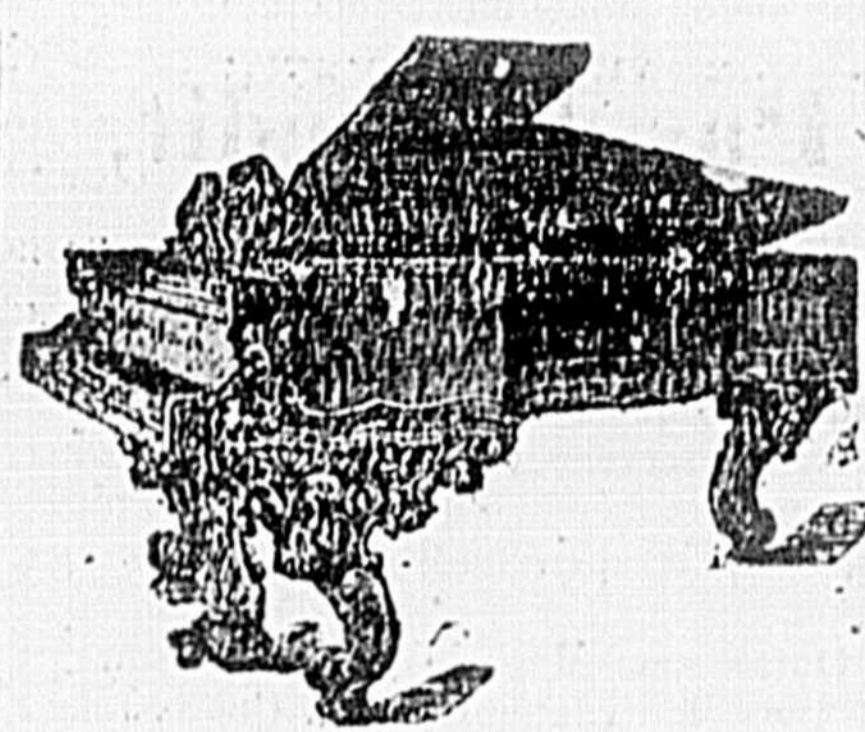
WILLIAM ROSS, cultivateur, du Canton d'Inverness, Demandeur,

vs JAMES W. CAMERON, du Canton de Leeds, Défendeur.

Sur motion du demandeur en cette cause en autant qu'il appert par le retour de l'honorable Goumont un des huissiers jurés dans et pour le district d'Arthabaska de la Cour Supérieure pour la province de Québec, au bref de sommation émané en cette cause que le dit défendeur ne peut être trouvé dans le district d'Arthabaska et a laissé son domicile dans la Province de Québec et qu'il possède des biens immobiliers dans la dite province de Québec; il est par le présent ordonné que le dit défendeur soit par un avis à être deux fois inséré en langue anglaise dans le papier nouvelles publié en cette langue dans le village d'Arthabaskaville et appelé The Alpha et deux fois en langue française dans le papier-nouvelles publié en cette langue dans le dit village d'Arthabaskaville et appelé L'Union des Cantons de l'Est, notifiés de comparaitre et de répondre à l'action en cette cause dans le délai de deux mois à compter de la dernière insertion du dit avis, et que sur son refus ou négligence de comparaitre et de répondre à cette action dans le dit délai, il soit permis au dit demandeur de procéder à la preuve et jugement en cette cause comme dans une cause par défaut.

J. B. ROUSSIAU, G. C. C.

Gibsons et Dugré, Avs. du demr.



EXPOSITION DE 1881.

KNABE

PREMIER PRIX!

FISHER,

Diplôme pour Excellence Générale.

STEPHENSON

Ci-devant WEBER & Cie.

Mention Honorable.

HARMONIUMS DE SMITH

BOSTON.

On donne les meilleures garanties pour la qualité et la durée de ces instruments. On fait en outre une spécialité de la réparation des Pianos.

LAURENT, LAFORGE & Cie.

237 RUE NOTRE-DAME,

Montréal, 7 Nov. 1881.

INSTITUTRICE

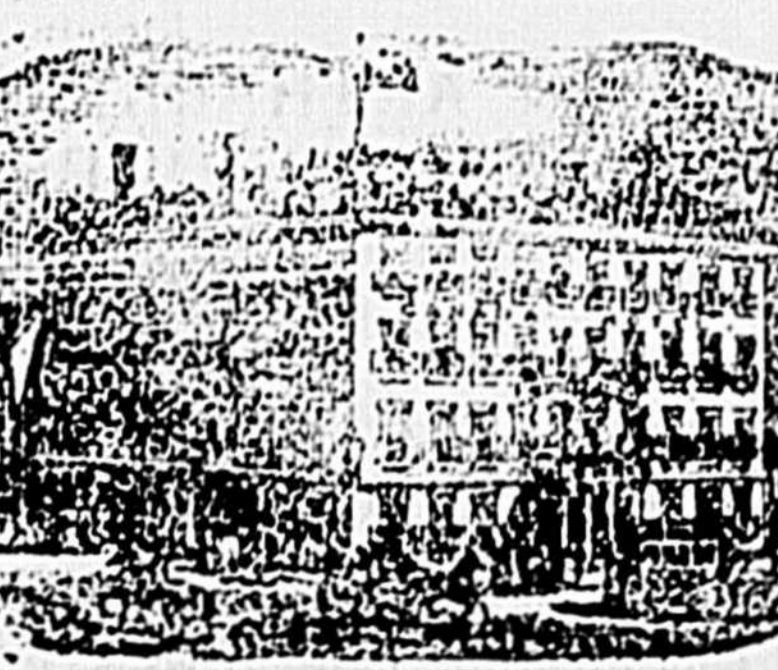
La conduite de toutes les institutions de filles de cette cité devant être confiée prochainement à des Sœurs, une institutrice qui dirige depuis cinq ans, à la satisfaction générale, une des écoles de cette ville qui sont, sous le contrôle des commissaires, desoie trouver de meilleurs maîtres. Elle est munie de certificats les plus recommandables.

Adresse : ...

Boîte ...

Arde-Riviere...

HOTEL DU CANADA MONTREAL.



Les sousignés ont l'honneur d'informer les anciens clients de l'hôtel et le public voyageur, qu'ils viennent de réouvrir cet hôtel déjà avantageusement connu.

De vastes améliorations ont été faites. L'ameublement a été entièrement renouvelé à neuf.

Pension de première classe; l'anglais et le français de premier choix. Prix modérés.

Les propriétaires ont adjoint à l'établissement une salle de billards.

RAPIN & PIUZE, Propriétaires.

LES DEBORDEMENTS DU MISSISSIPI.

Causent en ce moment des désastres épouvantables dans les Etats du SUD, mais ce cataclysme n'empêche pas M. Aimé Dion, d'offrir au public de ce florissant village et des paroisses d'alentour,

UN MAGASIN-GENERAL STORE-

littéralement encombré de marchandises nouvellement reçues :

Audessus de \$2,000 de "Tweeds" de toutes espèces.
Au-delà de \$1,000 de "Coatings" et serges. Crêpes de la Chine, Cachemires des Indes, Cotons de tous genres, "Shirtings", Indiennes moirées et communes, Corps, Caleçons, Chemises en toile fine, "Frocks", "Regatta Shirts", Chemises de couleur, Cravates de Soie "Fancy", Collets, Poignets, "Celluloid, Collare."

MAGNIFIQUE ASSORTIMENT.

De Chapeaux élégants pour Dames, Messieurs et enfants qui défient toute compétition.

Chausures extra fines, pour dames et messieurs, qui font le désespoir de la concurrence.

Claques de toutes dimensions pouvant chasser n'importe quel pied. Gargantua à 100 Pouce, Gants de "Kid" exquis de toutes les nuances de l'arc en ciel.

Splendides caoutchoucs garantis imperméables, Boutons pour Chemises et Poignets "Studs", Parapluies, parasols, entouces en grande variété.

Voisurs de Soie et de toutes couleurs, Ciseaux, galons, fers à repasser de tous genres.

LA VENTE DU CHEMIN DE FER DU NORD.

Transaction qui jette la perturbation dans les hautes régions de la politique, n'affecte nullement le commerce de M. Aimé Dion, qui, à son Magasin de marchandises sèches, a joint une épicerie complète : où il offre à la consommation générale des Thés les plus variés de la Chine du Japon et autres lieux, des Cafés Moka et de Rio, Fromages du Canada, bonbons de Paris, Oranges et Citrons des régions tropicales, Fruits Secs délicieux, Valises, portemanteaux en cuir, et Bijouteries en Or et autres métaux précieux, jones et Alliances pour fiancés, Tabacs exquis, Pipes de haut goût et une infinité d'autres objets trop long à énumérer.

LA POLITIQUE DE PROTECTION INAUGURÉE par SIR JOHN A. Mc DONALD, permet à M. Aimé Dion de vendre ses marchandises à des prix excessivement réduits. Il se met à la portée des bourses les plus modestes et se contente de profits microscopiques.

Pas de crédit,

Voilà sa devise et le secret de ses succès.

Mr. Aimé Dion pour des raisons économiques, dont profitent les acheteurs, se passe des services onéreux d'un "Book-keeper" et même d'un Caissier au pied léger qu'il personifie lui-même au besoin.

Outre son Magasin "General Store" vis à vis le vaste Collège Commercial d'Arthabaskaville, M. Aimé Dion tient une boutique de Tailleur ou il se livre avec ardeur à l'exercice de son métier, à la satisfaction du public comme par le passé.

Dans le but d'augmenter sa popularité, M. Aimé Dion s'engage envers toute personne qui achètera à son Magasin, un habillement complet, à le tailler gratis.

Pour propager son excellente méthode, M. Aimé Dion se chargera à des conditions très modérées d'enseigner la théorie et la pratique de son métier aux jeunes gens intelligents qui voudraient profiter de ses connaissances et de son expérience dans la taille et la coupe la plus élégante.

Il a besoin immédiatement à son établissement, d'un apprenti.

Tous les ouvrages qui sortent de son atelier sont garantis. La solidité de la couture répond à l'exquise gratuité de la coupe.

Attention !

M. Aimé Dion est le seul agent pour les moulins à coudre de la N. Y. Singer Company, et le Nubian Blacking.

Il est aussi agent pour plusieurs Journaux français et anglais sérieux et comiques.

A VIS

La cidevant société de E. Piché & fils, est dissoute de consentement mutuelle, depuis le 20 mars dernier, et les soussignés continuent les affaires sous les mêmes noms et raison sociale de E. Piché & fils.

Eux seuls sont chargés du règlement des affaires de la ci-devant société.

Ils tanneront comme par le passé pour les bordons.

Les cordonniers pourront se procurer à leur établissement, toute espèce de cuir, tel que vache, vache fendu, cuir luisant, Buff etc. etc. au plus bas prix.

E. PICHÉ
PH. PICHÉ
ADOLPHE PICHÉ.

Arthabaskaville le 1 mai 1882.

LES PILULES DE NOIX LONGUES

Composées DE

McGALE,

Sont les meilleures et les plus efficaces à l'usage des familles.

ELLES GUÉRISSENT MAUX DE TÊTES, ETOURDISSEMENTS.

MALADIES DU FOIE, AFFECTIONS BILLIEUSES,

et toutes les maladies que peut produire le mauvais fonctionnement de l'estomac.

PRIX : 25c la boîte ; 5 boîtes pour \$1.

Expédiées franc de port à toute adresse sur réception du prix.

ON A BESOIN D'AGENTS dans toutes les villes et villages de la PUISSANCE.

B. E. McGALE, seul propriétaire, 301 rue St. Joseph Montréal.

P. S.—Demandez les PILULES DE McGALE.

HOTEL DU CANADA

Arthabaska Contigu à la gare.

Les voyageurs trouveront à cette maison le confort des maisons de première classe.

Liqueurs de choix, tables bien servies, chambres bien meublées, rien n'y manque.

Salles pour commis voyageurs. Prix modérés.

GEO BOISCLAIR, Propriétaire.

MANUEL DES MALADES.

MANUEL DES MALADES! Voilà le titre d'un petit livre bien recherché, et qui sera jugé bien précieux lorsqu'on l'aura trouvé.

Un livre de piété est un besoin dans toutes les situations de la vie. Mais la personne malade, celle qu'une infirmité quelconque cloue au lit ou retient dans la maison, a besoin d'un livre spécial d'un manuel composé de réflexions et de prières particulièrement propres à l'état où elle se trouve. Le monde, généralement, délaisse les malades et fait le vide autour d'eux. Les affaires, les plaisirs, les occupations de toutes nuances et de toutes sortes entraînent les gens en santé loin du gîte où quelqu'un souffre et pleure. Et, du reste, qu'est-ce que le monde pourrait dire à celui qui se prépare peut-être à le quitter? Le malade a besoin d'un ami plus vrai, d'un conseiller plus sincère et plus puissant.

Le MANUEL DES MALADES est ce consolateur, cet ami, ce conseiller. Il renferme, en sus de nombreuses instructions et prières autorisées pour la préparation à la mort, des PENSÉES ET AFFECTIONS PROPRES AUX MALADES, extraites des œuvres d'un grand et saint évêque, Fénelon, à la suite desquelles le malade pourra réciter une très-belle prière intitulée "Prière pour unir ses souffrances à celles de Jésus-Christ." Il est complété par une instruction sur l'Extrême Onction, par les Litanies et les prières pour la recommandation de l'âme, et une Prière pour les Agonisants du jour. Une indulgence de 100 jours est attachée à la récitation de cette dernière prière, et si on la récite chaque jour, trois fois par jour, à des moments différents, on peut obtenir chaque mois une indulgence plénière.

On peut se procurer le MANUEL DES MALADES en s'adressant à

PHILIPPE MASSON Libraire-Éditeur.

No. 55 Rue Richardson No. 55 St. Roch de Québec.

Aux conditions qui suivent : Par un exemplaire \$0.10

POUR LES LIBRAIRES : Par plusieurs douzaines : (prix de chaque douzaine) \$0.60 cts.

Par douze douzaines : (prix de chaque grosse) \$5.00.

Chs. G. BERNIER Dep. P. C. S.

HOTEL ALBION

En face du Palais de Justice, ARTHABASKAVILLE, P. Q.

A. B. DESROCHERS, PROPRIETAIRE

a en mains pour les fêtes de

Noel et du Jour de l'An.

Le meilleur assortiment qui comprend les liqueurs suivantes :

Champagne, (en grosses et petites bouteilles,) Eau-de-vie française et vin français importés, Jamaïque (rum), Gin, Old Tom, Scotch Whiskey, Vin d'Oporto, Vins Claret importés, Vin Blanc, Whiskey Bourbon, Bière en quart et en bouteilles, Lager Beer, Porter, Sirops assortis, Cidre de pomme de 2 ans, Cidre Champagne nouveau, Ginger Ale, Ginger Wine, Soda Water, Rye et Whiskey de première qualité offert au meilleur marché.

Une visite paiera votre trouble.

LE MEILLEUR ASSORTIMENT

OFFERT AU MEILLEUR MARCHÉ

CANADA Province de Québec. } District d'Arthabaska.

DANS LA COUR SUPERIEURE No. 34.

DAME APOLINE PROULX, du Canton de Balstrode, épouse de Benjamin Babineau cultivateur du même lieu dument autorisé à ester en justice.

Demanderesse vs. Le dit BENJAMIN BABINEAU Défendeur.

Une action en séparation de corps et de biens a été instituée ce jour par la Demanderesse contre son mari le Défendeur.

Daté ce 5 Avril 1882.

EUGENE CREPEAU Proc. de la Demanderesse.

A Vendre.

Le 1 No. 13, Rang 3, d'Halifax Nord (Ste. Sophie) contenant 50 acres de terre en superficie, dont 30 en culture; ci-devant appartenant à Augustin Grotreau. C'est une des meilleures terres des Cantons de l'Est avec conditions faciles de paiement; titre incontestable et possession donnée immédiatement.

S'adresser à E. L. PAGAUD, Arthabaskaville, 28 Mars 1882. Propriétaire.

A Vendre. UN ENGIN

De seconde main et en très bon ordre, de 15 forces de chevaux, avec heater, pompe et autres accessoires, livrable de suite. Bon marché. S'adresser au bureau de E. Piché & Fils, tanneurs, ou à ce bureau —2ms.

A VENDRE.

Un emplacement avec maison et dépendance, situés dans le village d'Inverness. La maison contient 8 chambres, l'eau vive dans la cuisine. Pour plus amples informations s'adresser à W. H. Lambly Inverness.

CANADA Province de Québec. } District d'Arthabaska.

DANS LA COUR SUPERIEURE No. 29.

Le Sixième jour de Mai mil huit cent quatre vingt-deux.

TIERRE HOULE de la paroisse de St Germain de Grantham dans le district d'Arthabaska, cultivateur.

Demander.

vs. LOUIS PAGÉ autrefois de la paroisse de Nicolet, dans le district de Trois Rivières, subsequmment de la paroisse de St. Germain susdit, cultivateur, maintenant absent dans les Etats Unis d'Amérique.

Défendeur.

Sur motion du demandeur à moi présentée ce jour en autant qu'il appert par le retour de Amédée Beaubien un des huissiers jurés dans et pour le district d'Arthabaska de la Cour Supérieure pour la province de Québec, au bref de Sommation émané en cette cause que le dit défendeur ne peut être trouvé dans le district d'Arthabaska et a laissé son domicile dans la Province de Québec et qu'il possède des biens immobiliers dans la dite Province de Québec; Il est par le présent ordonné que le dit défendeur soit par un avis à être deux fois inséré en langue Anglaise dans le papier nouvelles publié en cette langue dans le village d'Arthabaskaville et appelé "The Alpha" et deux fois en langue française dans le papier nouvelles publié en cette langue dans le dit village d'Arthabaskaville et appelé "l'Union des Cantons de l'Est," notifié de comparaître et de répondre à l'action en cette cause dans le délai de deux mois à compter de la dernière insertion du dit avis, et que sur son refus ou négligence de comparaître et de répondre à cette action dans le dit délai, il soit permis au dit Demandeur de procéder à la preuve et jugement en cette cause comme dans une cause par défaut.

Chs. G. BERNIER Dep. P. C. S.

Dans toute l'histoire de la Médecine

aucun médicament n'a jamais produit de cures aussi merveilleuses et n'a joué d'une si grande et si constante réputation que l'AYER'S Cherry Pectoral, qui est reconnu comme le remède employé dans le monde entier contre toutes les affections de la gorge et des poumons. La liste prolongée des cures remarquables opérées par ce médicament, sous tous les climats, l'a fait connaître universellement comme un agent sûr et efficace à employer.

Contre les rhumes ordinaires, qui sont les avant-coureurs de plus sérieuses maladies, il agit promptement et sûrement, soulageant toujours les souffrances et sauvant souvent la vie.

Son action protectrice quand il est employé à temps pour les affections de la gorge et des poumons, en fait un précieux remède que l'on doit toujours avoir sous la main. Personne ne peut s'en passer, et quiconque en a fait usage ne se sent jamais, et continue à le faire. Les médecins recommandent maintenant la composition et les effets du Cherry Pectoral, en tant qu'usage dans leur pratique, et les prêtres, ainsi que les ministres, le recommandent pour la même raison. L'action de ce remède est absolument certaine, et il guérit toujours là où la cure est possible.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass., U. S. A., chimistes pratiques et analytiques. En vente chez tous les Pharmaciens.

LS. CARON,

OUVRIER ENTREPRENEUR VICTORIAVILLE.

Ouvrage dans sa branche, tel que construction d'églises, édifices publics, résidences privées, et menuiseries généralement, exécutés ponctuellement et de manière à donner satisfaction.

Agent pour les célèbres baguettes caoutchouc à l'usage des portes et fenêtres

Nov. 1879.

TERRA A VENDRE.

La succession F. Marcotte offre en vente une belle propriété de 130 arpents, presque complètement en état de culture, et située à environ 1 mille de l'Eglise et de la station de Warwick.

Le sol est parfaitement adapté à la culture de la betterave. On y trouve les meilleurs facilités pour l'eau qui est de première qualité. Les bâtiments sont neuves comprenant de spacieuses et magnifiques granges &c.

S'adresser sur les lieux à Damase Vézina ou à Warwick village à E. H. Laliberté Eer. S. P.

MOULINS A VENDRE.

Dans une paroisse voisine du chef-lieu, sur l'un des plus beaux pouvoirs d'eau des cantons de l'Est. Il y a un moulin à scie, à farine et à bardoux, maison, écuries et autres dépendances en bon ordre. Le bois est en quantité et c'est le centre de quatre paroisses, pour le moulin à farine. Le moulin est à l'abri de tout danger contre les glaces et les inondations du printemps.

Un homme avec un certain capital ferait un excellent marché, en achetant cette propriété. Pour les conditions et le prix, s'adresser à ce bureau par lettre ou verbalement.

A VENDRE.

Un emplacement avec maison, magasin et dépendances situés dans le village de Victoriaville Arthabaska Station. Pour plus amples informations s'adresser à A. GENDRON, Propriétaire

3m.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU POUR LES COMTES DE SHERBROOKE & STANSTEAD.

Les membres de la susdite Compagnie sont par les présentes notifiés que les taux suivants de cotisation ont été prélevés sur les Billets de Dépot en force aux dates ci-dessous mentionnées, pour couvrir les pertes et les dépenses de l'année finissant le 1er septembre.

Septembre 15, 1880, 1 par cent.

Octobre 15, " " " " " "

Novembre 15, " " " " " "

Décembre 15, " " " " " "

Janvier 15, 1881, " " " " " "

Février 15, " " " " " "

Mars 15, " " " " " "

Avril 15, " " " " " "

Mai 15, " " " " " "

Juin 15, " " " " " "

Juillet 15, " " " " " "

Août 15, " " " " " "

6 1/2 par cent.

Les dites impositions formant six et demi d'un entier par cent, du montant originnaire des Billets de Dépot (des monts par cancellation déduits) sont par les présentes et devront être payées de suite au bureau de la Compagnie, à Sherbrooke, ou à un Agent dûment autorisé de la Compagnie.

Par ordre du Bureau, GEO. ARMITAGE, Sect.-Trés.

HOTEL DE

Tempérance,

PORTE VOISINE DU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION,

ARTHABASKAVILLE, P. Q.

CALIXTE LEBLANC, propriétaire

Le public voyageur trouvera à cet hôtel tout le confort désirable. La table, les chambres et le service ne laissent rien à désirer. Une visite est respectueusement sollicitée.

LIBRAIRIE

J. B. ROLLAND & FILS, MONTREAL.

ALMANACH AGRICOLE, COMMERCIAL ET HISTORIQUE de J. B. ROLLAND & FILS, pour 1882

Almanach très utile donnant des renseignements précis et complets sur le Clergé, les Législatures, les Cours de Justice, les Banques, le Recensement de 1882 etc. etc. Prix centus.

ALMANACH DES FAMILLES de J. B. ROLLAND & FILS, POUR 1882.

Indispensable à toutes les familles par le choix d'utiles informations, de recettes et d'agréables récréations qu'il contient et qui en rendent la lecture fructueuse et attrayante pour tous. Prix 5 centus.

CALENDRIER DE LA PUISSANCE DU CANADA POUR 1882.

publié par la librairie J. B. Rolland & Fils, contenant la liste du Clergé de toute la Puisseance, le calendrier ecclésiastique et des éphémérides historiques, Prix 5 centus.

Les deux almanachs et le calendrier sont adressés franco, sur réception de 16 centus.

CARTES A JOUER dites TRIPLICATE

Les cartes par leur fini et leurs commodités sont supérieures à toutes celles qui sont en usage en Canada. Prix 20 centus, 30 centus, 35 centus le jeu franco par la poste.

PUBLICATION NOUVELLES.

ANTOINETTE DE MIRECOURT ou

Mariage secret et chagrins cachés Romain Canadien

PAR MADAME LÉPROHON

Un beau volume in-12, 50 centus.

Le succès de cet ouvrage si intéressant et si moral, dont la première édition a été épuisée en quelques mois, nous fait espérer que le public accordera à celle-ci le même accueil sympathique et empressé.

UNE DE PERDUE DEUX DE TROUVÉS.

Par G. de Boucherville. 2 vol. in 12. Prix \$1.00.

Ce roman de plus en plus populaire est un de ceux qu'on lit et relit toujours avec plaisir. Les aventures du sympathique personnage Pierre de Saint Luc en font le sujet, rien de plus attachant que cette lecture. Toute famille canadienne devrait posséder ce livre.

UNE FLEUR DE CARMEL.

Le première carmélite canadienne. par le R. P. Braun, S. J. 1 beau volume in 8°. Prix \$1.00

Ces souvenirs si pieux et si touchant et d'une enfant du Canada, (Mlle Trémont), consacrée à Dieu dans l'ordre du Carmel sont très propres à servir de lecture pieuse et édifiante dans toutes les familles.

LEÇONS ELEMENTAIRES.

De Logique pratique, spécialement rédigées pour les pensionnats,

par l'abbé Sylvain. Ouvrage approuvé par Mgr l'archevêque d'Avignon. 1 vol. in 18 cart. Prix 30 centus.

L'auteur de cet ouvrage s'exprime ainsi dans l'Avant propos :

Voici des pages qui viennent modestement se présenter aux personnes vouées à l'enseignement et à celles qui vont finir leur éducation. Dépouillées de toutes les divisions et de tous les termes scientifiques pour ne pas effrayer une jeune imagination, remplies de conseils pratiques dus à l'expérience, réduites aux questions qui ont un rapport direct avec la vie ordinaire, ces pages ne sont pas le fruit de la science : il y a eu presque plus de bonheur que de travail à les réunir.

TRAITÉ DE LITTÉRATURE FRANÇAISE

A L'USAGE DE LA JEUNESSE.

par une religieuse Ursuline du Sacré-Cœur. 1 vol in 12 cart Prix 30 centus.

Le traité est divisé en trois parties et comprend 1° Un précis de logique; le style, ses qualités et ses ornements. 2° Les divers genres de composition : la description, l'amplification, la narration, la lettre et le discours oratoire. 3° Les règles de la versification et la définition et la définition des différents poèmes : poésies fugitives, petits poèmes et grands poèmes.

L'auteur s'est attaché surtout à la précision et à la clarté, qualités si nécessaires dans les traités élémentaire et néanmoins si rares.

L'accueil si favorable fait à ce travail et son introduction dans un grand nombre de maisons d'éducation des plus importantes est une preuve que l'auteur a atteint son but.

FABLES DE LAFONTAINE, ENRICHIES DE GRAYEVES.

Nouvelle édition dans laquelle on aperçoit d'un coup d'œil la moralité de la fable. 1 vol in 18 cart. Prix 20 cts.

En vente à la Librairie J. B. ROLLAND & FILS Rue St Vincent No. 12 & 14

CHEZ D. O. BOURBEAU, MARCHAND,

ARTHABASKA STATION.

MACHINES A COUDRE DE

OSBORNE

25 P.100 DE RÉDUCTION.

NOUVEAU DRAP NOIR

" " " Stokinét

" " " Casimir

" " " Tweed Canadien

" " " Ecosais

Les patrons les plus choisis.

Les RATINES et DRAP pour pardessus ont été marqués à neuf au dessous du prix coûtant.

Grand assortiment d'étoffes à robe et pour manteaux.

FLEUR LARD, POISSON,

Assortiment considérable.

Papier à lambris

HUILE. PEINTURES DE TOUTES SORTES ET VERNIS.

Au plus bas prix

Cornet Acoustique Artificiel